



Les Amis du Château Seigneurial et du Patrimoine Villemomblois

Site Internet : <https://amisduchateau-villemomble.fr>

Adresse Internet : amisduchateau@orange.fr

Publication : Michèle Dupont

Notre-Dame-d'Espérance

Du patronage au lieu de culte en passant par un centre culturel reconnu

Avec l'accroissement rapide de la population de Villemomble le patronage de la rue de la Procession était devenu, dès 1924, d'une insuffisance notoire. Les années qui vont suivre se passent en recherche, démarches de toutes sortes sans résultat. Sous la vigoureuse impulsion de catholiques fervents, coutumiers d'initiatives fructueuses jointe à celles des abbés Savaette et Klein, le dévolu fut jeté sur un terrain assez vaste pour accueillir tous les enfants fréquentant les sections du patronage, adossé à la nouvelle voie ferrée dans le quartier dit de la « Fosse aux bergers » et bordant la route départementale 16. Un groupe se constitue de fidèles dévoués grâce à quoi l'achat du terrain put être effectué. En mars 1929 fut constituée l'association de Notre-Dame d'Espérance dont les statuts furent approuvés par Mgr Gerlier. Les statuts ont pour but immédiat de s'intéresser à la jeunesse villemombloise garçons et filles, par une double section de patronage, de créer éventuellement toutes œuvres sociales et de faciliter la pratique du culte dans ce quartier éloigné du centre de la commune et de plus en plus peuplé. Les plans d'une bâtisse furent établis par M. Brocard architecte municipal (1).

En 1929 l'abbé Klein avait parlé « du devoir impérieux de remédier au manque de liens religieux entre le nouveau quartier à l'extrême ouest de Villemomble et l'église ». Le 20 octobre 1929, Monsieur le curé Klein accompagné de l'abbé Savaette vint au milieu de nombreux fidèles procéder à la bénédiction du terrain et à la pose de la première pierre de la nouvelle salle. Dès le printemps de 1930 le sol fut défriché.

Aménagé on y donne des fêtes enfantines, kermesses, théâtre, la messe de la Ronde d'Ile de France des archers. Mgr Gaston annonçait que l'archevêque autorisait désormais les exercices du culte. La salle d'œuvre s'était implicitement transformée en chapelle. A partir de novembre 1930 un abbé célébrait les offices du dimanche. En 1932 une communion solennelle fut célébrée dans ce quartier. Le 20 novembre 1933, le Cardinal Verdier était venu bénir la chapelle. A peine inaugurée elle va devenir à Ville-

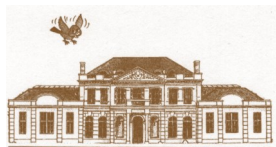


1929 - Pose de la première pierre



momble un centre actif d'activité pour la jeunesse. La nef de la chapelle se termine d'un côté par le chœur et l'autel sensiblement surélevé et de l'autre par une estrade permettant de transformer le lieu en salle de spectacle. Les anciens après la guerre : Gaston Valence, Roger Tribouilloy (qui fondera quelques années plus tard « Les petits chanteurs de Bondy » se souviennent de ce jeune abbé aux allures d'athlète, le père Paul Zurfluh. Le jeudi il relève sa soutane pour jouer au foot avec les gosses du quartier et le soir se réfugie devant l'orgue de la chapelle. Ce sportif « fana » d'alpinisme emmène chaque été ses petits chanteurs à la colo de « Ferrière-sous-Jougne » et les fait suer sur les pentes abruptes du Mont d'Or. Lui dont les sœurs sont artistes de variétés, il va créer la Manécanterie de Notre-Dame-d'Espérance.

1944 - La manécanterie des petits chanteurs de Villemomble



Notre dame d'Espérance (suite)

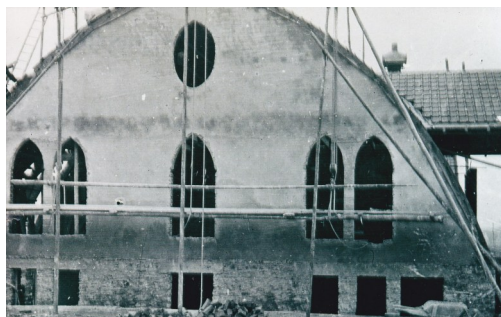
Les voix de cristal des jeunes paroissiens vont bouleverser jusqu'au fond de l'âme les paroissiens et faire oublier les heures sombres de l'occupation. En 1944 la Mané va continuer à faire des spectacles en Europe malgré le départ de l'abbé Zurfluh à Paris dans le 10^e arrondissement à l'église Saint-Laurent. La vie sacerdotale de l'abbé sera maintenant consacrée au service des manécanteries et il fonde celle des « *Petits chanteurs de Saint-Laurent* ». Grâce à leurs concerts « *Les petits chanteurs de Villemomble* » vont donner l'occasion à Notre-Dame-d'Espérance de créer une colo sur les bords du lac Léman.

« *Ces voix d'enfants, ces voix d'enfance, quoi de plus près de celles des anges ?* » dira Daniel Rops à propos des manécanteries !

Guy Martignon

- (1) Cette bâtisse de 33 mètres de long sur 13 mètres de large devait comprendre logement de gardien, bureau du directeur, grande salle pouvant être divisée par cloisons mobiles, lieu de réunion séparé pour filles et garçons, plus une scène de théâtre. Au sous-sol, bureau et pièces de réunion pour jeunes gens. La chapelle se compose d'une nef unique recouverte d'une charpente en arc brisé qui retombe presque jusqu'au sol. Cette charpente est l'œuvre de M. Allely.

Sources : Villemomble, Dictionnaire des rues -Villemomble (Poche, historien local) - Le Patrimoine de Villemomble, Guy Martignon. M. Fallay.



Le patronage - Construction de la salle en 1930



La chapelle Notre-dame-d'Espérance terminée



Cloche du XVIII^e siècle de l'ancienne église

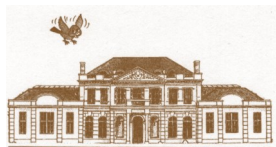


Eglise Notre-dame-d'Espérance aujourd'hui



Toiture recouverte de tuiles
Charpente Allély - clocheton avec cloche



**LE SAVIEZ VOUS ?*****La légende d'Isabeau de Beaumont***

Isabeau de Beaumont (1240-1277), dame de Villemomble et comtesse de Caserte, fille de Guillaume IV de Beaumont et petite-fille de Jean-de Beaumont en Gâtinais, seigneurs de Villemomble va épouser en 1261 Guy VIII de Laval, apportant les terres de Villemomble dans l'apanage déjà bien garni de cette puissante famille. Isabeau, très pieuse et charitable serait au cœur d'une légende ! (1) Elle y est décrite distribuant des aumônes aux miséreux sans en avoir prévenu son époux, présenté comme dur et avare. Découverte par celui-ci, ses dons se seraient alors transformés en fleurs. Plus tard, mieux informé et ému des bontés de son épouse, le seigneur de Laval lui aurait laissé toute facilité pour agir selon ses sentiments. Décédée vers 1277, Isabeau est inhumée en l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Clermont (Mayenne) fondée par Saint-Bernard en 1132. Selon les chroniques de l'époque, elle fut pleurée par les pauvres qui allèrent longtemps en pèlerinage déposer des fleurs au pied de son tombeau !

Guy Martignon

- 1 - Chroniques de Vitré et de Laval – Pierre Le Baud (1458 - 1505) Histoire restée manuscrite et trouvée par d'Hozier dans les archives du baron Molac et imprimée pas ses soins en 1638. « Deux ans après le retour dudit Monsieur Guy, c'est à savoir en l'an 1272, mourut Madame Ysabeau de Beaumont, dame de Laval, sa femme, et fut ensépulturée en l'abbaye Notre-Dame de Clermont, dont les nobles et aultres de ses terres en furent merveilleusement douloureux, et spécialement les pauvres indigens, car elle estoit très-dévote et aumonière, et tellement, que la renommée d'elle témoigne qu'elle donnoit aux misérables personnes tout ce qu'elle pouvoit avoir, dont souventes fois les officiers de l'hostel se plaignoient à leur seigneur, en s'excusant que leurs garnisons ne pouvaient fournir de l'une saison à l'autre. Si advint qu'un jourmondit seigneur son mari, la rencontra portant aux pauvres plains giron de viande, et lui demanda que c'estoit qu'elle portoit ? Elle respondit que c'estoient coupeaux ; il regarda et ne vend que coupeaux.; puis, quand vint au soir, il lui ienquist plus diligemment que c'estoit qu'elle portoit en son giron, et elle luy dist la vérité ; et quand il connut sa bonté, il la licencia de faire tout ce qu'elle vouldroit des biens de son hostel »



L'abbaye de Clermont



Pierre Le Baud - Chroniqueur
Témoignage de la bonté d'Isabeau
de Beaumont

**LE SAVIEZ VOUS ?*****Les Croix de Villemomble, autrefois***

Des croix étaient érigées en différents endroits du village. Nous allons citer les principales car dans chaque domaine privé il y avait une croix. Une croix de fer était à l'intersection des deux routes venant de Paris, l'une de Paris par Rosny l'autre par Noisy-le-Sec. Une belle croix de chemin en pierre était érigée depuis le XIV^e siècle sur la place du village, appelée Place de la Croix, à l'angle de la Grande Rue (aujourd'hui avenue de Rosny) et l'avenue du Raincy. Elle surmontait un socle avec degrés et portait sur deux faces cinq médaillons (Après de nombreuses péripéties elle a été restaurée grâce à notre association et est visible à l'intérieur de l'église Saint-Louis). Le Calvaire de Launay se trouvait devant l'actuel n° 138 de la Grande Rue. Une croix de fer existait au lieu-dit « *La Patte d'Oie* » (Devant l'une des portes du parc de Mlle Le Marquis) devenu plus tard un rond-point, avenue du Raincy. Elle avait été érigée en souvenir, le 6 octobre de cette année, de l'archevêque de Paris, Monseigneur Darboy (Exécuté durant la Commune de Paris en mai 1871) et fut brisée pendant la guerre de 1870. Une croix de fonte sur bloc de pierre (disparue en 1940, mais remplacée et offerte par notre association en 2018) était adossée presque au mur du vieux cimetière à l'extrémité de l'allée principale. Elle fut offerte par reconnaissance à la commune en 1856 par Zacharie Chaumuzard, serrurier, 2, rue des Trois Frères et constructeur de la robuste porte de fer à deux vantaux qu'il avait forgée pour le cimetière et qui existe encore aujourd'hui. Au moment des processions, la plupart des monuments que nous venons de citer étaient transformés en autant de reposoirs ornés d'images religieuses et de fleurs !

Marcel Poche - Guy Martignon



Croix de chemin placée à l'intérieur de l'église Saint-Louis



Croix de chemin - Place de la Croix



Cimetière ancien

INFORMATION :

Le montant de l'adhésion est de 20 euros pour 2027.

Si vous voulez nous rencontrer pour des achats de livres ou informations, notre permanence est ouverte au château (1er étage ou entresol) chaque vendredi à partir de 14h.

Vous souhaitez soutenir notre action, participer à notre commission ou nous aider à acheter des archives, rejoignez l'association « LES AMIS DU CHATEAU SEIGNEURIAL DE VILLEMOMBLE ET DU PATRIMOINE VILLEMOMBLOIS »

EN ADHÉRANT : Le montant de l'adhésion est de 20 € pour 2027

Chèque à l'ordre des "Amis du Château Seigneurial de Villemomble" BP 34 93250 Villemomble